

[Quoi de 9 ?]

9 septembre 2021

Les 9 infos du mois



À la [1] : l'heure du bilan ?



Ce mois de septembre marque la dernière rentrée scolaire et universitaire du quinquennat Macron, et donc également les cinquièmes rentrées de Jean-Michel Blanquer et de Geneviève Vidal.

Année d'élections présidentielles, cette année relève donc d'une double exigence : mener à bien les réformes en cours et dresser le bilan de l'action réalisée.

Une démarche d'évaluation qui devrait plaire au ministre de l'Éducation nationale qui en est un fervent défenseur.

Il recueille d'ailleurs un satisfecit pour l'ensemble de son œuvre attribué par l'institut Montaigne, dont il était lui-même membre avant de devenir ministre. Les inégalités n'ont pas disparu pour autant. Même si le document reconnaît qu'il est encore trop tôt pour mesurer les effets des réformes Blanquer, celles-ci « devraient avoir un effet positif sur la réduction de l'échec scolaire comme des inégalités sociales qui y sont attachées », écrit un chargé de mission de l'institut.

Plus critique, c'est un ancien journaliste de l'AEF qui s'est penché pour ce même institut Montaigne sur l'Enseignement supérieur. Il dénonce certes « un manque de vision stratégique à long terme sur les grandes priorités pour le supérieur » antérieur au quinquennat, mais reconnaît aussi les limites de la loi de programmation de la Recherche (LPR) du 24 décembre 2020, notant que « l'autonomie, les regroupements et les politiques de site ont également fait l'objet de mesures aux effets contrastés »...

Une évaluation à deux vitesses donc, peut-être plus partisane qu'impartiale, comme le promettait l'institut Montaigne.

Pour prolonger :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/08/19/bilan-du-quinquennat-par-linstitut-montaigne-satisfecit-pour-lecole-peut-mieux-faire-pour-lenseignement-superieur/>

Les [Chiffres] à retenir : 63% d'engagé.e.s

Quand on les interroge sur l'engagement, 63 % des Français.e.s se considèrent comme "engagé.e.s" et 11 % se déclarent "très engagé.e.s".

L'engagement est ainsi perçu comme "positif" par 82 % des sondés et "très positif" par 19 %.

Des chiffres plus élevés chez les 18-24 ans et moins chez les plus de 65 ans.

Un engagement souvent plus personnel et plus individuel qui passe moins par la politique : seuls 3 % citent spontanément le vote comme un moyen d'engagement, et qui fait la part belle à la recherche de compromis, ce qui permet pour 8 sondés.e.s sur 10 de faire avancer les choses.

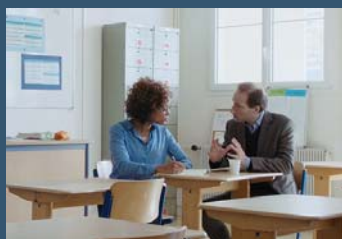


Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/09/02/tou-te-s-des-engage-e-s/>

Dans ce numéro

L'heure du bilan	1
63% d'engagé.e.s	2
L'inspection, la solution ?	3
Métier d'enseignant - métier d'élèves	4
Extimité	5
Images d'Épinal	6
Nouvelle alerte sur le climat	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9



Du côté de la [Recherche]: l'inspection est-elle la solution?

Y a-t-il un lien direct entre l'inspection d'un enseignant, son niveau de performance et le résultat de ses élèves ?

La question n'est pas nouvelle, mais elle est réactivée par Eric Maurin professeur à l'École d'économie de Paris dans son ouvrage *Trois leçons sur l'école républicaine* (Seuil).

Son étude tendrait à montrer de meilleurs résultats au brevet pour les élèves dont les professeurs ont été inspectés durant l'année.

Un automatisme qui apparaît davantage en mathématiques qu'en français, pourtant mesuré dans les mêmes conditions.

Les études internationales ne mettent pas en évidence une telle corrélation. Mais les conditions des inspections peuvent être très différentes d'un pays et d'un système éducatif à l'autre.

Dans sa récente thèse, Bernadette Voisin-Girard analyse les situations d'inspection.

Si elle n'en déduit pas de lien direct entre l'inspection « comprise comme une expérience normative » et l'exercice professionnel, elle préconise « la nécessité d'impulser et conforter des collectifs professionnels en mesure de se développer et de s'auto-réguler au sein d'une communauté de pratique face à des conflits qui en assurent sa vitalité ».

Une piste certainement plus pertinente à explorer.

Pour en savoir plus

<https://centrehenriagueperse.com/2021/09/08/et-si-linspection-confortait-la-constitution-de-communautés-de-pratiques/>

C'est notre [Histoire]: métier d'enseignant.e.s, métier d'élèves

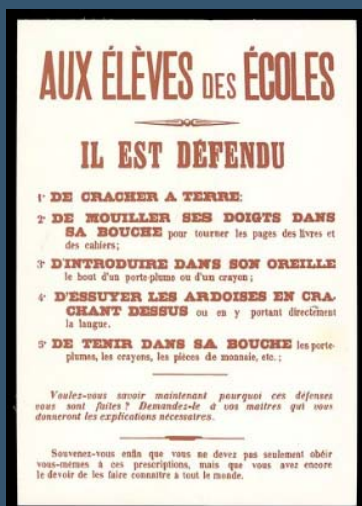
Des portraits d'enseignant(e)s et d'élèves, des dispositifs des métiers d'enseignant(e)s et d'élèves, la confluence des métiers d'enseignant(e)s et d'élèves : tels sont les trois axes de l'exposition proposée par le Musée national de l'Éducation (Munaé) de Rouen avec l'objectif de « montrer comment au cours du temps notre société a cherché à se stabiliser, à se perpétuer à travers son école et à imaginer la façon dont elle le fera demain ».

Une exposition visible jusqu'au 21 novembre, mais également à retrouver en visite virtuelle sur le site du musée et de Canopé.



Pour en savoir plus

<https://centrehenriagueperse.com/2021/08/25/en-route-pour-reprendre-son-metier-denseignant-e-metier-deleve/>



Pour se [Former]:



Que l'on s'en réjouisse ou que l'on s'en inquiète, les réseaux sociaux jouent dorénavant un rôle important dans l'éducation sexuelle des adolescent.e.s et des jeunes, là où les apports de l'école et des familles sont souvent insuffisants ou inadaptés.

Cet usage des réseaux fait passer la sexualité de la sphère privée à un espace d'échange plus large, voire au domaine public.

Si cela permet de lever des tabous, le risque existe également d'exposer des aspects intimes, sans en prendre garde.

En effet si l'extimité caractérise le besoin de partager certains aspects de son intimité, y compris pour renforcer sa confiance et son image de soi, l'intime, lui, nécessite de demeurer secret et personnel.

Plus qu'une mise en garde contre les risques des réseaux sociaux et des sites internet, l'éducation devrait s'attacher davantage à permettre de faire la distinction entre l'intimité et l'intime, entre le secret et le partageable, entre le besoin d'extimité et les dangers d'une totale exposition.

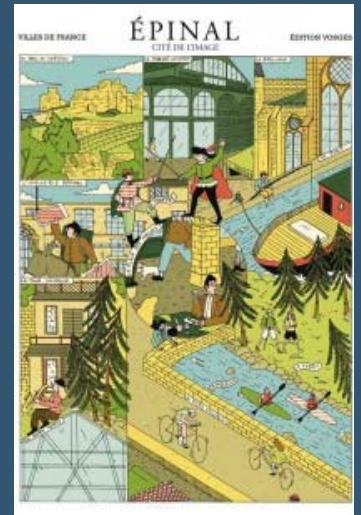
Pour aller plus loin : <https://centrehenriagueperse.com/2021/09/01/apprendre-a-distinguer-lintime-et-lintimite/>

Un peu de [Culture(s)]: images d'Épinal

On connaît Épinal pour ses images, un peu naïves, exagérément positives, terriblement populaires. Mais ces clichés inspirés par les illustrations de l'imprimerie Pellerin, largement diffusées tout au long du XIXe siècle, ont dorénavant laissé place à des illustrations d'artistes et donnent lieu cet automne, lors des journées du patrimoine, à la 6^e fête des images, joyeuses et colorées comme on en a bien besoin en ces temps perturbés.



Pour prolonger cette réflexion :
<https://centrehenriagueperse.com/2021/09/06/images-depinal/>

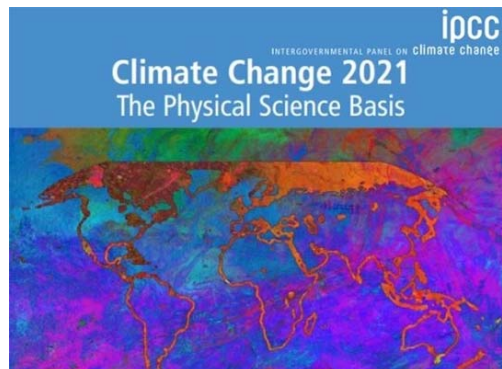


Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : nouvelle alerte du GIEC sur le climat

Dans le récent rapport d'un de ses groupes de travail international, le GIEC met une fois de plus en évidence que l'activité humaine est la cause principale du réchauffement climatique

Sans l'activité humaine, la température moyenne sur terre serait environ équivalente aujourd'hui à celle mesurée en 1850, c'est-à-dire à l'orée de la révolution industrielle. Alors que dans les faits, elle a augmenté de plus d'un degré (pratiquement 1,5°) durant ces 170 dernières années.

Qu'en sera-t-il pour les années futures ? La responsabilité revient encore aux humains. Si le scénario d'une augmentation d'1,5° est fortement compromis, celui à 2° est encore possible si une politique volontariste et coordonnée est mise en œuvre de manière durable. Quant à une augmentation de 4°, ne rien changer y conduira inexorablement.



« On arrive à ce résultat parce qu'on compile différentes méthodes indépendantes pour essayer de comprendre les facteurs qui peuvent induire des changements de température. La compilation de ces méthodes, qui arrivent toutes au même résultat, montre que le réchauffement climatique depuis 10 ans est lié aux activités humaines. . »

Christophe Cassou

Pour en savoir plus :
<https://centrehenriagueperse.com/2021/08/29/lavenir-de-notre-vie-sur-la-terre-depend-exclusivement-de-nous/>

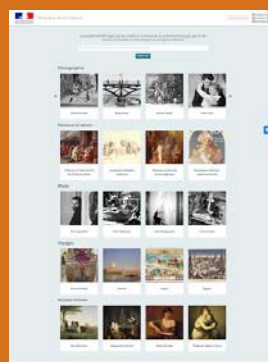
À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Des podcast appuis et sources d'inspiration pour la communauté éducative



https://extraclasse.reseau-canope.fr/?gclid=Cj0KCCQjw-NaJBhDsARIsAAja6dMB2VBAf2rIBCfBSXxpVQoWU2X-7rx76h8toXwyjDq8lk7W3kQC6MaAsvIEALw_wcB

Pop : la plateforme ouverte du patrimoine



<https://www.pop.culture.gouv.fr/>

Les enseignements artistiques au service des apprentissages



Arnaud-Bestieu Alexandra, Tortochot Eric

Geste créatif, activité formative.

Réengager les élèves dans les apprentissages par les enseignements artistiques
 L'Harmattan, juin 2021



Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :
Denis Adam

Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :
centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

Du 22 au 25 septembre 2021

Biennale Internationale de la Formation, de l'Éducation et des Pratiques professionnelles 2021 - Faire / se faire

La biennale s'intéressera en particulier à la construction des expériences, des gestes, des arts de faire, des performances, des habitudes d'activité, des tours de main, de toutes les formes d'apprentissages par et dans l'action et, plus largement, à la construction des identités dans et par les champs de pratiques. Les expériences et les recherches présentées ou invitées pourront sur le plan professionnel relever de tous les "métiers de l'humain", et sur le plan disciplinaire des sciences de l'éducation, des sciences de l'information et de la communication, de la psychosociologie, de la psychologie et de la sociologie clinique, des sciences des activités physiques et sportives, des sciences de gestion, des travaux philosophiques centrés sur les champs de pratiques.

Comment se construisent ces transformations simultanées ? Quelles approches pouvons-nous en avoir ? Que pouvons-nous en dire ?

Paris, en présentiel.

Le 23 septembre 2021

Les 15-25 ans & les YouTubers de sciences

Qui sont les 15-25 ans qui s'intéressent aux YouTubers scientifiques ? Quels YouTubers regardent-ils ? Quels sujets sont plébiscités ? Pourquoi visionnent-ils ces vidéos et à quoi leur servent-elles ? Ont-elles des conséquences sur leurs pratiques culturelles ? Pallient-elles un manque de ressources ou viennent-elles compléter d'autres pratiques ? Comment réutilisent-ils éventuellement les contenus qu'ils regardent ? Préfèrent-ils ces canaux et leur accordent-ils plus de crédit ? Quelles sont leurs réelles pratiques sur YouTube ?

À l'heure des fake news, découvrez les résultats de cette grande enquête de référence, pilotée par l'Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescents de Lecture Jeunesse.

La Rotonde Stalingrad – 6-8 Place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris

L'argent des pauvres...

Dans la lecture qu'elle fait de l'ouvrage de Denis Colombi, **Où va l'argent des pauvres ?** Marion Clerc (Revue Lectures mai 2020) fait ce constat : certes « le pauvre vit dans un certain dénuement mais aussi, et surtout, il se caractérise par une situation particulière dans l'échelle sociale, celle où il est susceptible de faire l'objet de mesures d'assistance. Ce cadre d'analyse relationnelle permet de comprendre, par exemple, pourquoi le pauvre n'est pas libre de disposer de l'aide reçue comme il l'entend sans s'exposer à un jugement moral. En effet, cet argent ne lui appartient jamais pleinement, il constitue une dette envers la société qui, de ce fait, entend définir quel est son bon usage ».

C'est cette dette et cette dépendance qu'a rappelé le ministre de l'Éducation nationale, assimilant à un détournement de l'aide publique l'achat d'écrans plats grâce à l'allocation de rentrée scolaire.

Car s'il y a le bon (mérité) et mauvais (indu) argent, comme il y a des bons (authentique, pas oisif suffisamment miséreux, faisant des efforts et acceptant sa position dans la société) et des mauvais (assisté, voire fainéant...) pauvres.

En fait une analyse sans jugement moral fait apparaître les logiques et les difficultés des pauvres face à leur pénurie financière, mais montre également que « loin d'être exclus de l'économie, les pauvres y occupent une place essentielle en tant que consommateurs et producteurs. Mais cette place est défavorisée, parce qu'ils payent plus cher que d'autres l'accès aux biens et aux services (songeons aux tarifs bancaires) et parce que leur travail est moins rémunéré, quand il n'est pas gratuit ».

Ainsi, la rationalité des pratiques économiques des pauvres n'est pas la cause de la pauvreté mais sa conséquence.

Une donnée à laquelle Jean-Michel Blanquer aurait dû réfléchir avant de parler.

Denis Colombi, **Où va l'argent des pauvres. Fantômes politiques, réalités sociologiques**, Paris, Payot, 2020, 300 p.